

Couleurs du Québec... Cinquante-Deux peintre

GABRIEL BONMATI

C'est du Marco, ou il est né, que nous vient Gabriel Bonmati. C'était un garçon... « *Si je m'analyse moi-même, j'étais doux, j'avis toutes les qualités mais les autres me trouvaient assez... impératif, tyrannique ; mais ça, c'était leur point de vue. J'ai été enfant de cœur aussi pendant un an ou deux, je n'ai jamais su comment ça se passait ! Il y en avait deux, des enfants de cœur, un à droite et un à gauche, il y en avait un qui prenait l'initiative et l'autre copiait... c'était moi qui copiait. Il fallait savoir à quel moment se mettre à genoux...etc.* » À l'école, le petit Gabriel est l'élève modèle, toujours premier ou second chaque année... « Oui, oui , puis ça continue plus tard ainsi. Il semble *qui j'étais toujours tyrannique vis-à-vis de ma sœur et vis-à-vis de ma mère et pourtant... j'étais corvéable à souhait : c'est moi qui faisais les courses et tout ça... je le faisais parce que très souvent je « faisais sauter l'anse du panier » pour me payer la piscine. Ma mère me laissait marchander, elle le savait. « Il passe son examen de secondaire au lycée à l'âge de dix ans et demi et durant les années qui suivent... « On me faisait faire du latin, je ne savais pas pourquoi ; on me faisait faire aussi de l'arbre puis, quand je parlais arabe à un arabe, il me disait- te fatigues pas, je parle français- je ne pouvais pas placer mes connaissances, pas possible ! Enfin, ça a bien marché, j'ai piétiné et puis en troisième j'ai commencé à comprendre que c'était le développement de l'adolescence et là, sans me flatter, je suis devenu assez brillant... sauf en arabe ou j'ai toujours été en bas de liste... »* Lorsqu'il reçoit son bac en littérature, il ne sait vraiment pas quoi en faire. Ensuite il se retrouve en « philo » mais rien ne se présente à lui sinon le droit, les sciences économique et bien qu'une carrière dans la diplomatie semble lui sourire, il se dirige vers Paris ou il entreprend des cours préparatoires en dessin au lycée Claude Bernard (annexe de l'Ecole des Beaux-arts) et en sort

professeur. Il a vingt ans. Naturellement, en France, le service militaire obligatoire lui fait perdre un an (il y sera le décorateur officiel du mess des officiers et bibliothécaire) et profitera de cette année pour préparer le degré supérieur de professorat. « *Je l'ai eu mon degré, c'est de la chance, c'est même brillant parce que sur deux cents candidats, on en prenait qu'un neuf.* » Il retourne au Maroc où, dès 1951, il enseignera les arts plastiques. Cette profession lui plaît beaucoup mais l'enseignement lui laissant du temps libre, il crée des décors de théâtre, fait de la sérigraphie et lance une petite compagnie de publicité. Bonmati est d'ailleurs le créateur du sigle d'Air Maroc. La vie pour lui se déroule gentiment jusqu'aux fameux événements du Maroc, près ceux d'Algérie. Il ira enseigner quatre ans à Nice et le goût de bien connaître le Canada s'infiltrera en lui mais il y pensait déjà depuis quelques années... « *D'abord à Nice j'étais un étranger ensuite, il y a eu 1968, le chambardement, ça ne me plaisait pas et je suis venu au Canada en '69. Je suis entré ici comme prof...et en principe, je vais continuer comme prof...Oh ! Oui, j'avais déjà exposé auparavant, j'ai eu notamment un prix hors-concours en Corse. Au Canada ? Je m'adapte comme tout le monde, on se familiarise avec la langue, les habitudes de vie, mais ça se passe très bien.* » Il peint quelque peu à ses débuts, n'a aucun contact avec les galeries d'art, ne sait d'ailleurs rien du marché de l'art qu'à Québec et peint toujours pour son plaisir. Gabriel ne pensait d'ailleurs pas faire une carrière d'artiste. Petit à petit, il fait la connaissance de gens du métier et la roue continue à tourner. Il est très vite connu et ses œuvres bien diffusées par quelques galeries d'art. L'abandon de sa jeunesse au Maroc fut probablement la plus profonde déception de son existence mais il ne regrette absolument pas sa venue au Canada. Très philosophe, Gabriel Bonmati est un homme passif. « *Oh ! Non... devant un con, je reste impassible, sauf s'il essaie de prouver que je suis con en même temps que lui, ça je ne marche pas, non mais s'il reste con, ça je ne marche pas, non*

mais s'il reste con, ça m'est parfaitement égal. Oh ! Je suis très tolérant et j'ai beaucoup de qualités) éclat de rire) et puis, avec l'âge on devient sage. » Gabriel Bonmati est un homme charmant, dont le sens de l'humour... À froid n'est jamais pris en défaut. Il supporte très peu le bruit, le fruit mécanique surtout mais je puis assurer aux gens qui en douteraient que Gabriel Bonmati n'est pas irascible pour un sous, bien au contraire.

Par : Louis Bruens
Édition La Palette 1987
ISBN : 2-9801060-0-3